



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2008

Verberie – Les Longues Raies

Opération préventive de diagnostic (2008)

Denis Maréchal, Stéphane Beaujard, J. Gros et Olivier Guerlain



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/83894>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Denis Maréchal, Stéphane Beaujard, J. Gros et Olivier Guerlain, « Verberie – Les Longues Raies » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 06 juillet 2021, consulté le 07 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/83894>

Ce document a été généré automatiquement le 7 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Verberie – Les Longues Raies

Opération préventive de diagnostic (2008)

Denis Maréchal, Stéphane Beaujard, J. Gros et Olivier Guerlain

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Ce diagnostic est lié à la construction d'une future centrale électrique. Le projet couvre 29,4 ha et se situe à proximité de la fouille réalisée, lors du TGV Nord en 1987-1988, à La Plaine de Saint-Germain. Il est situé en rebord de plateau, et le substrat est constitué de craie ou de limon. La terre végétale d'une trentaine de centimètres d'épaisseur surmonte parfois directement la craie, signe d'une très forte érosion. Au sud du terrain, il a cependant été observé des colluvions de pentes.
- 2 Cinquante-cinq tranchées et une vingtaine de fenêtres ou d'ouvertures complémentaires, représentant presque 3,4 ha, ont permis de quadriller le terrain, soit 11,9 % du potentiel accessible. La plus ancienne occupation se rapporte à l'âge du Bronze moyen ou final et à un monument funéraire. Le diamètre du fossé est d'environ 5 m. Il est conservé sur 0,90 m de large et 0,60 m de profondeur, le profil étant en U. Une fosse de plan ovale (0,85 x 0,55 m) et au comblement limoneux gris/noir occupe le centre de l'enclos. Elle livre en surface quelque esquille d'os brûlés. Les décapages aux alentours n'ont pas livré d'autres ensembles similaires, mais la faible taille impose la prudence.
- 3 Il faut ensuite attendre le VI^e-V^e s. (Hallstatt final/La Tène ancienne) pour observer une nouvelle implantation localisée à 25 m du cercle précédent. Elle se positionne sur le point le plus haut du site, ce qui implique une grande visibilité, sans couvert arbustif. Le toponyme actuel de Belle Vue est d'ailleurs révélateur de ce point remarquable. L'enclos palissadé comprend près de 120 poteaux dans les diverses emprises décapées. Il semble presque aligné sur les points cardinaux. Le plus petit côté, au nord, mesure 68,5 m ; celui à l'est 84 m, au sud 73,5 m et à l'ouest environ 80,5 m. La surface interne avoisinerait 5 820 m². Il semble que seul ce dernier tronçon soit doublé, toutefois les

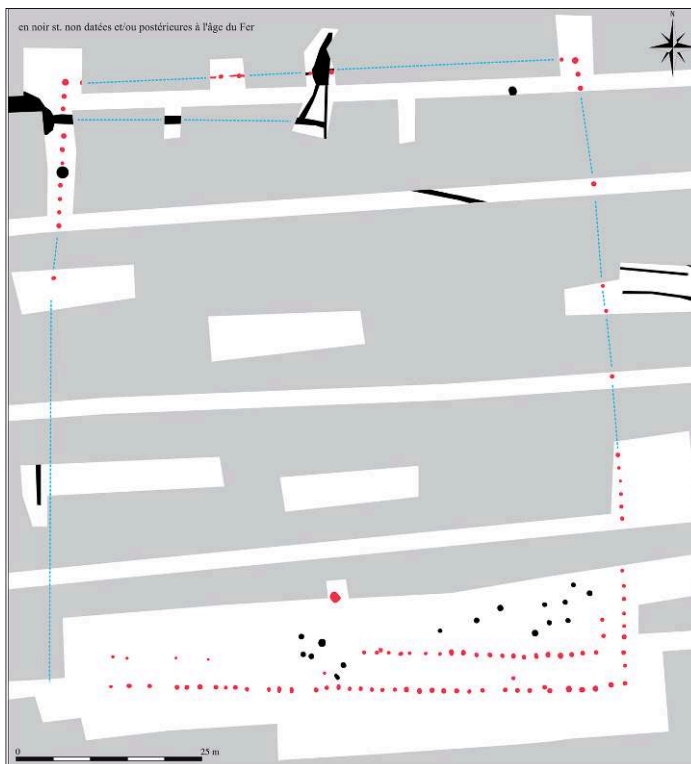
informations sur les autres segments demeurent plus partielles. Les poteaux se répartissent entre 0,45 et 0,70 m de diamètre, mais la majorité mesurent 0,60 m. Les profondeurs oscillent le plus souvent autour de 0,30-0,40 m. Une quinzaine conserve la trace du poteau qui mesurerait 0,35 m de diamètre fréquemment. Les alignements de fosses ne sont pas strictement rectilignes.

- 4 L'écartement entre poteaux de centre à centre varie de 1,30 à 1,50 m. Les fosses des poteaux d'angle paraissent plus grandes (0,90 m) que les autres. Dans un cas, il est probable qu'une tranchée relie les poteaux. Elle serait alors le reliquat d'un aménagement avec des planches. La fouille des structures dans la plus vaste fenêtre a été pratiquement exhaustive. Dans les autres secteurs découverts de cet enclos, une dizaine d'autres trous de poteau ont été testés. Il semble que moins de négatifs de poteau soient conservés. On notera, par ailleurs, que les derniers poteaux rencontrés à l'ouest ne sont conservés que sur 0,14 m de profondeur. L'hypothèse d'un arasement de ces aménagements, dans ce secteur, pourrait expliquer la moindre longueur de l'alignement interne. L'hypothèse d'un autre type d'aménagement ne peut être écarté. Un fossé pourrait ainsi correspondre à cette autre forme de délimitation dans cette zone de limons orangés. Cependant il n'a pas été testé et sa datation reste inconnue. À l'intérieur de l'enclos défini, plusieurs fenêtres, couvrant 708 m² ont été ouvertes, or elles s'avèrent vides de structures. Il faut ajouter 573 m² liés au décapage des tranchées qui semblent aussi vides. Malgré l'absence de vestiges, il faut rester prudent sur l'interprétation, car la surface décapée cumulée atteint moins du quart de la surface interne. Soulignons que dans la vaste emprise liée à la principale fenêtre, une dizaine de structures (non fouillées) sont ressorties dans l'aire interne délimitée par les poteaux. Le matériel dégagé de ces structures se résume à 35 g de lithique (deux silex et une pierre chauffée) et 190 g de céramique. Les tessons proviennent tous de la plus vaste emprise décapée et se répartissent sur 17 fosses. Très fragmentés pour la majorité, ils pèsent moins de 6 g en moyenne. Les pâtes noires, brunes ou rouges ne laissent visible pratiquement aucun dégraissant. Deux bords et une carène sont identifiables. Leur examen par M. Talon et S. Gaudefroy (Inrap) permet une attribution chronologique au Hallstatt final/La Tène ancienne (1a ?). Au niveau des comparaisons, l'exemple le plus proche est celui de Boran, Morancy (Oise) fouillé en 1996. Il est situé également en rebord de plateau, de la même période et possède une orientation identique. D'autres sites assez comparables sont connus dans le nord de la France. Ils sont souvent interprétés comme des résidences privilégiées de cette période.
- 5 Après un *hiatus*, une occupation sous forme de 4 silos concentrés sur moins de 20 m² et de 4 autres fosses a été cernée près de la RD 932. Ils sont très arasés aussi. Un tesson calerait la chronologie à La Tène Moyenne/finale (II^e-I^{er} s. av. J.-C.). Il peut s'agir du prolongement d'une occupation fouillée dans le cadre du TGV Nord à La Plaine de Saint Germain par J.-M. Fémolant.
- 6 500 m plus à l'est, il a été identifié une portion de ferme de La Tène finale (D1) qui doit de développer pour l'essentiel, hors emprise. Plusieurs fossés avec des profils en V et des fonds plats ont été identifiés et sondés. Ils livrent du matériel céramique lié au stockage de type *dolium* mais aussi des fragments de meules. Peut-être que ce secteur était dévolu au traitement des céréales. Soulignons toutefois que tous les segments ne sont peut-être pas strictement contemporains.
- 7 La période gallo-romaine se résume à un enclos de 46 m de long sur 38 m de large. Il dispose d'une entrée au nord, large de 3,60 m. Les différentes fenêtres réalisées à

l'intérieur de cette aire de 1 750 m² ne livrent qu'une fosse polylobée longue de 3 m et large de 1,70 m. Le matériel dégagé la date du 1^{er} s. L'interprétation de cet enclos reste délicate au vu des seules ouvertures ; s'agit-il d'un établissement rural ayant une faible durée de vie ? Le peu de matériel dégagé mais homogène pourrait conforter cette hypothèse. Par ailleurs, il faut souligner que cette occupation est peut-être liée à un chemin, voir un modeste carrefour. En effet, un fossé constituant un petit côté se prolonge sur plus de 200 m, et l'angle sud-ouest correspond au croisement avec deux fossés antiques. Ces derniers peuvent se développer selon des tracés irréguliers sur plusieurs centaines de mètres et matérialiser une voie de circulation locale. Le rare matériel dégagé de l'un des fossés est également daté du 1^{er} s.

- 8 Enfin la dernière implantation se rapporte aussi à un chemin. Plusieurs fossés ont été suivis sur plus de 170 m de long. Ils délimitent une aire de circulation de 11 à 14 m de large, dans laquelle il est possible de percevoir de probables ornières. Cette desserte assure la liaison entre un chemin actuel menant à Verberie, et une partie du tracé de l'actuel RD 932 se dirigeant vers Senlis. Cet axe de communication, encore indiqué sur des cartes du XVIII^e s., est sans doute un peu plus ancien (médiéval).

Fig. 1 – Enclos de l'âge du Fer (VI^e-V^e s. av. J.-C.)



Il s'agit peut-être d'une résidence de haut niveau hiérarchique ?

Topographie: S. Rassat (Inrap) ; DAO : S. Beaujard (Inrap).

INDEX

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt2YNswTOJm1>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfzGPgHPFKf>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2008

AUTEURS

DENIS MARÉCHAL

Inrap

STÉPHANE BEAUJARD

Inrap

J. GROS

Inrap

OLIVIER GUERLAIN

Inrap